

ISIAS Résistance

Chacun peut réagir, chacun peut résister, chacun à sa manière

[Jacques HALLARD](#), Ingénieur CNAM - Site [ISIAS](#) - 10 décembre 2013.

Sommaire

1. [La mort de Nelson Mandela est largement répercutée à travers le monde](#)
2. [L'ancien Président d'Afrique du Sud était déjà entré dans l'Histoire](#)
3. [Le Dalaï Lama est aussi un ami de Nelson Mandela](#)
4. [Le Camp des Milles Près d'Aix en en Provence en 1939-1942](#)
5. [Le Site Mémorial pour la mémoire et l'éducation citoyenne](#)
6. [« Chacun peut réagir, chacun peut résister, chacun à sa manière »](#)
7. [« Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde »](#)

Des dizaines de représentations gouvernementales du monde font le voyage en Afrique du Sud à l'occasion des obsèques de Nelson Mandela, mais son ami le Dalaï Lama ne peut pas s'y rendre.

Ces deux personnages ont, chacun à leur façon au cours des dernières décennies, illustré et assumé la mise en œuvre d'une résistance non violente. Leur trajectoire fait écho à d'autres attitudes adoptées par certains résistants face à l'inacceptable des [fascismes](#) qui se mettaient en place dans les années 1930 en Europe.

Certains parmi eux devaient payer le prix de leur démarche en se retrouvant un beau jour, eux qui avaient choisi l'exil pour fuir l'oppression dans leur pays, dans un camp d'internement puis de déportation, situé près d'Aix-en-Provence, dans le sud de la France. Le lieu, transformé en 2012 en 'Site Mémorial du Camp des Milles' est consacré à la mémoire et à l'éducation citoyenne.

Une partie du site propose une invitation à la réflexion sur les évènements présents qui peuvent nous mettre en garde sur les dangers et les risques actuels : des évènements qui se font jour, toujours et encore, ici et là, en menaçant des individus, des communautés, des populations sur des territoires et dans des états.

Si l'on n'y prend pas garde à temps, si nous ne restons pas vigilants, les mêmes situations intolérables peuvent toujours se renouveler avec des restrictions ou des privations des libertés, voire avec la plus ignoble barbarie comme il s'en produit trop à travers le monde. En ce qui concerne l'Europe dans son ensemble, des faits désastreux peuvent toujours survenir et nous rappeler ainsi une expression théâtrale qui faisait dire aux acteurs vers la fin de la '[Seconde Guerre Mondiale](#)' : « *Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde* »

« La [résistance](#) caractérise, en [psychologie sociale](#), l'aptitude qu'ont les êtres humains à faire face à toute forme d'abus. Elle désigne la possibilité que chacun a, de ne pas se soumettre », selon une définition de [Wikipédia](#) dans le sens où nous le considérons ici.

<p>Chacun peut réagir Chacun peut résister Chacun à sa manière</p>	<p>Everyone can react Everyone can resist Each in its own way</p>
<p>Todo el mundo puede reaccionar Todo el mundo puede resistir Cada uno a su manera</p>	<p>Jeder kann reagieren Jeder kann widerstehen Jeder auf seine eigene Weise</p>
<p>Ognuno può reagire Ognuno può resistere Ciascuno a suo modo</p>	<p>كل واحد يمكنه أن يتفاعل كل واحد يمكنه أن يقاوم كل واحد بأسلوبه (ا) سيد عبد الرفيع الرايس</p>
<p>个人都可以作何反应 个人都能抵挡 个以自己的方式</p>	<p>誰もが反応することができ 耐えることができます 独自の方法で各</p>

1. La mort de Nelson Mandela est largement répercutée à travers le monde

Les médias du monde entier sont en émoi après la mort de **Nelson Rolihlahla Mandela** dont le nom du clan tribal est 'Madiba', l'ancien Président de la **République d'Afrique du Sud**, le jeudi 5 décembre 2013, à l'âge de 95 ans.

Mais sa popularité a été largement célébrée au niveau international bien avant son décès, par sa trajectoire mouvementée, ses engagements sans faille et son adaptation et son comportement dans les situations difficiles. Il avait dû apprendre à mobiliser toutes ses ressources personnelles pour vivre et tout simplement survivre, avant de se relancer dans la vie publique et politique après son emprisonnement pendant presque trois décennie. Il concentra alors tous ses efforts pour faire tomber l'inégalité raciale qui prévalait dans le pays, pour favoriser la réconciliation entre les diverses ethnies, pour apaiser les tensions sociales et jeter les bases d'un état moderne et plus démocratique, doté d'un bon potentiel économique.

Le journal français 'Le Monde Week-End' titre à la première page dans son édition du 7 décembre : 'Mandela, le combattant de la liberté', avant de consacrer plusieurs pages à l'évènement qui a une résonance très forte dans de nombreux pays. Ce journal traite le sujet sous le titre : « **Disparition de Nelson Mandela : Un grand chef est mort, mes frères** » (06.12.2013 • Mis à jour le 06.12.2013), un article de **Jean-Philippe Rémy (correspondant régional à Johannesburg), et** rapporte quelques réactions et émotions qui ont été exprimées dans le monde entier, notamment les deux déclarations suivantes : « Nous avons perdu l'un des hommes les plus influents, les plus courageux, et l'un des êtres humains les plus profondément bons sur cette Terre ». (**Barack Obama**, Président des Etats-Unis) ; « Il a été l'incarnation de la nation sud-africaine, le ciment de son unité et la fierté de toute l'Afrique » (**François Hollande**, Président Français). Lire le contenu sur : http://www.lemonde.fr/international/article/2013/12/06/un-grand-chef-est-mort-mes-freres_3526688_3210.html

Le même journal fait place à **Didier Fassin qui est professeur à l'Institute for advanced study de Princeton aux Etats-Unis et à l'Ecole des hautes études en sciences sociales à Paris.** Didier Fassin est notamment l'auteur de « Quand les corps se souviennent. Expériences et politiques du SIDA en Afrique du Sud » (La Découverte, 2006). L'auteur, sous le titre « **Nelson Mandela, un héros moral et politique - Militant intraitable et démocrate pragmatique** », y décrit l'arrivée au pouvoir de Nelson Mandela en **République d'Afrique du Sud** ; il dépeint en particulier Mandela comme « Une figure consensuelle dans le monde entier, puisqu'elle restitue la voix et le droit des dominés, auxquels elle rend la dignité, sans perpétuer la rancœur », et l'auteur conclut ainsi : « La leçon de vie politique et morale de Nelson Mandela, c'est ainsi sa détermination à **lutter** contre l'oppression et l'injustice, c'est le refus de **renier** des principes et des valeurs, c'est le courage des décisions difficiles et des paroles de vérité. Une leçon éminemment contemporaine ». Lire l'article en entier sur le site : http://www.lemonde.fr/idees/article/2013/12/06/nelson-mandela-un-heros-moral-et-politique_3526614_3232.html

Enfin, dans la page intitulée 'Je te fais un dessin', coordonnée par le dessinateur de presse et caricaturiste **Plantu** et '**Cartooning for peace**', **Christophe Châtelot** traite de '**L'héritage du mythe Mandela**' et - à partir de l'introduction : « **Ce que lègue celui qui aura eu raison de l'apartheid, c'est l'universalité des valeurs humaines qu'il incarnait** »,

parmi les dessins d'humoristes qui sont présentés, j'ai choisi de relater celui de Zapiro publié en 1998 dans le 'Sunday Times'.

C'est un dessin représentant une classe d'école qui a pour titre « Les premières années de Mandela » ; on lit sur le tableau « Qu'est-ce que je veux devenir plus tard ? » et l'enseignante expose, sans doute à son supérieur hiérarchique, le cas d'un élève en désignant Mandela : « Celui-ci n'arrive pas à se décider : il a noté 'avocat, activiste, combattant pour la liberté, prisonnier de conscience, président, réconciliateur, bâtisseur de nation, visionnaire et ... icône du XXème siècle' ! » Source : 'Le Monde' samedi 7 novembre 2013, page 20.

[Retour au sommaire](#)

2. L'ancien Président d'Afrique du Sud était déjà entré dans l'Histoire

Dans un très long article richement documenté que consacre Wikipédia à Nelson Mandela, l'introduction campe le personnage et souligne ainsi son parcours : « **Nelson Rolihlahla Mandela** (prononcé en **xhosa** [xo'li:ʔata man'de:la]), dont le nom du clan tribal est « Madiba », né le **18 juillet 1918**¹ à **Mvezo**² (**Union d'Afrique du Sud**) et mort le **5 décembre 2013** à **Johannesburg**³, est un **homme d'État sud-africain** ; il a été l'un des dirigeants historiques de la lutte contre le système politique de ségrégation raciale (**apartheid**) avant de devenir **président de la République d'Afrique du Sud** de **1994** à **1999**, à la suite des **premières élections nationales non raciales** de l'**histoire du pays**.

Nelson Mandela entre au **Congrès national africain** (ANC) en **1944**, afin de lutter contre la domination politique de la **minorité blanche** et la **ségrégation raciale** menée par celle-ci. Devenu **avocat**, il participe à la lutte non violente contre les lois de l'apartheid, mises en place par le gouvernement du **Parti national** à partir de **1948**. L'ANC est interdit en **1960**, et la lutte pacifique ne donnant pas de résultats tangibles, Mandela fonde et dirige la branche militaire de l'ANC, **Umkhonto we Sizwe**, en **1961**, qui mène une campagne de **sabotage** contre des installations publiques et militaires. Le **5 août 1962**, il est arrêté par la police sud-africaine sur indication de la **CIA**, puis est condamné à la prison et aux travaux forcés à perpétuité lors du **procès de Rivonia**. Dès lors, il devient un symbole de la lutte pour l'égalité raciale et bénéficie d'un soutien international croissant.

Après vingt-sept années d'emprisonnement dans des conditions souvent très dures, et après avoir refusé d'être libéré pour rester en cohérence avec ses convictions, Mandela est relâché le **11 février 1990**. S'inspirant alors de la **pensée ubuntu** dans laquelle il a été élevé, il soutient la réconciliation et la négociation avec le **gouvernement** du président **Frederik de Klerk**. En **1993**, il reçoit avec ce dernier le **prix Nobel de la paix** pour avoir conjointement et pacifiquement mis fin au **régime d'apartheid** et jeté les bases d'une nouvelle Afrique du Sud démocratique^{N.1}.

Après une transition difficile où de Klerk et lui évitent une guerre civile entre les partisans de l'apartheid, ceux de l'ANC et ceux de l'**Inkhata** à dominante **zoulou**, Nelson Mandela devient le premier président noir d'**Afrique du Sud** en **1994**. Il mène une politique de réconciliation nationale entre Noirs et Blancs ; il lutte contre les inégalités économiques, mais néglige le combat contre le **sida**, en pleine expansion en Afrique du Sud. Après un unique mandat, il se retire de la vie politique active, mais continue à soutenir publiquement le Congrès national africain tout en condamnant ses dérives.

Impliqué par la suite dans plusieurs associations de lutte contre la pauvreté ou le SIDA, élevé au rang de patrimoine commun de l'humanité⁴, il demeure une personnalité mondialement écoutée au sujet des [droits de l'homme](#) et est salué comme le père d'une Afrique du Sud [multiraciale et pleinement démocratique](#), qualifiée de « [nation arc-en-ciel](#) », même si le pays reste confronté à de graves problèmes d'inégalités économiques, de tensions sociales et de replis communautaires ».

Découvrir le sommaire et lire l'article complet sur le site :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Nelson_Mandela

Présentant la pensée de Nelson Mandela, l'article de Wikipédia, constamment remis à jour et enrichissant une longue série de références, cite en particulier les sources d'[inspiration](#) de Nelson Mandela et son passage de la **résistance non violente*** à la lutte armée : « Mandela, qui a adhéré dès sa première année d'université à la doctrine de non-violence de [Gandhi](#)¹⁶, continue à lui rendre hommage des années plus tard en se rendant, en 1990, à [New Delhi](#)²³¹, puis en y retournant en janvier 2007 pour le centième anniversaire de l'introduction de la [satyagraha](#) en Afrique du Sud²³²... »

* **Résistance non violente** - Un article de Wikipédia qui est une [ébauche concernant la politique](#). Vous pouvez partager vos connaissances en l'améliorant ([comment ?](#)) selon les recommandations des [projets correspondants](#).

« La résistance non violente ou action non violente ou résistance passive est la pratique d'utiliser le [pouvoir non violent](#) pour accomplir des objectifs socio-politiques au travers de protestations symboliques, non-coopération économique ou politique, [désobéissance civile](#) ou d'autres méthodes. Cela implique une résistance par [inertie](#), opposée à un [antagonisme](#) actif. Le « [satyagraha](#) » est une variété de résistance non violente développée par [Mohandas Gandhi](#).

Les formes de la résistance non violente sont extrêmement variées. Elles incluent par exemple la [guerre de l'information](#) (de l'édition de tracts à celle de journaux), l'[art protestataire](#) (graphique, musique, poésie), [lobbying](#) pour impliquer la communauté, la [résistance fiscale](#), le [boycotts](#), la lutte via la [diplomatie](#), le [sabotage](#) matériel ne mettant pas en danger la santé d'autrui, le [chemin de fer clandestin](#), le refus de récompense ou honneurs, le [piquet de grève](#) non violent et/ou la [grève générale](#).

Parmi les théoriciens de la résistance non violente, il faut mentionner les [Américains Richard Gregg](#) et [Gene Sharp](#), l'[Anglais Adam Roberts \(en\)](#), l'[Allemand Theodor Ebert \(de\)](#) et les [Français Jean-Marie Muller](#) et [Jacques Sémelin](#).

Articles connexes :

- [Désobéissance civile](#) | [Résistance civile](#) | [Boycott](#)
- [Assertivité](#) | [Communication non violente](#) | [Mode alternatif de résolution des conflits](#) | [Médiation interculturelle](#)
- [Psychologie humaniste](#) | [Psychologie sociale](#)
- [Anarchisme non-violent](#)

Source de l'article rapporté ci-dessus : http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9sistance_non_violente

Nelson Mandela, dans un essai sur Gandhi, expliqua l'influence de la pensée gandhienne et son influence sur sa politique en Afrique du Sud : « Il cherche un ordre économique,

une alternative au capitalisme et au communisme, et trouve cela dans la [sarvodaya](#) basée sur la non-violence ([ahimsa](#)). Il rejette la survie du plus apte de [Darwin](#), le laissez-faire d'[Adam Smith](#) et la thèse de [Karl Marx](#) sur l'antagonisme naturel entre le capital et le travail, et se concentre sur l'interdépendance entre les deux. Il croit en la capacité humaine de changer et utilise la [satyagraha](#) contre l'opresseur, non pour le détruire, mais pour le transformer, afin qu'il cesse son oppression et rejoigne l'opprimé dans la recherche de la vérité. Nous, en Afrique du Sud, avons établi notre nouvelle démocratie de manière relativement pacifique sur la base de ces pensées, que nous ayons été influencés ou non directement par Gandhi¹⁷. »

« Pour l'écrivain sud-africain [André Brink](#), qui a rencontré plusieurs fois Mandela, la non-violence de celui-ci est plus un principe qu'une idéologie. Mandela affirme dans son autobiographie que la non-violence est une stratégie, une décision pragmatique après la revue des différentes options²³³ ». ..

Il est rappelé par ailleurs que « Nelson Mandela adhère à l'[éthique](#) et la philosophie humaniste africaine d'[Ubuntu](#), avec laquelle il a été élevé²³⁸. Ce mot des [langues bantoues](#) non traduisibles directement, exprime la conscience du rapport entre l'individu et la communauté et est souvent résumé par Mandela avec le proverbe zoulou « qu'un individu est un individu à cause des autres individus »^{239,238} ou comme défini par l'[archevêque anglican](#) M^{gr} [Desmond Tutu](#), auteur d'une théologie ubuntu^{N7} « mon humanité est inextricablement liée à ce qu'est la vôtre »²⁴⁰. Cette notion de fraternité implique [compassion](#) et [ouverture d'esprit](#) et s'oppose au [narcissisme](#) et à l'[individualisme](#)¹². Mandela explique lui-même cet idéal dans une vidéo pour le [système d'exploitation libre du même nom](#) : « Respect. Serviabilité. Partage. Communauté. Générosité. Confiance. Désintéressement. Un mot peut avoir tant de significations. C'est tout cela l'esprit d'Ubuntu. Ce terme ne signifie pas que les gens ne doivent pas s'occuper d'eux-mêmes. La question est donc, est-ce que tu vas faire cela de façon à développer la communauté autour de toi et permettre de l'améliorer ? Ce sont les choses importantes dans la vie. Et si on peut faire cela, tu as fait quelque chose de très important qui sera apprécié. »

Nelson Mandela est réputé pour avoir lutté toute sa vie **contre la ségrégation raciale, l'oppression et la pauvreté. Mais sa popularité, célébrée au niveau international, n'est pourtant pas exempte de polémiques concernant notamment son héritage politique, ou encore ses démêlés familiaux compliqués** : Mandela a été marié trois fois et il a été le père de six enfants, de vingt petits-enfants et d'un nombre croissant d'arrière-petits-enfants²⁷⁵.

Lire l'article complet, qui est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en [anglais](#) intitulé « [Nelson Mandela](#) » ([voir la liste des auteurs](#)) sur le site suivant : http://fr.wikipedia.org/wiki/Nelson_Mandela#La_pens.C3.A9e_de_Nelson_Mandela

[Retour au sommaire](#)

3. Le Dalaï Lama est aussi un ami de Nelson Mandela

Nelson Mandela était en relation étroite avec le [Dalai Lama](#) et une [belle photo](#) de leur rencontre en 1996 en Afrique du Sud, est présentée sous le titre 'Président Nelson Mandela with the Dalai Lama', spiritual leader of Tibet, when he visited South Africa'.
Source : <http://ancarchives.org.za/president-nelson-mandela-with-the-dalai-lama/>

Selon les dernières nouvelles, « **Le dalaï lama n'ira pas aux obsèques de Nelson Mandela** », titrait le journal belge 'Le Soir' dans une rédaction mise en ligne le dimanche 8 décembre 2013, 12h06

« Le Dalaï Lama, qui s'est vu refuser par deux fois un visa pour l'Afrique du Sud ces dernières années, ne se rendra pas aux funérailles de Nelson Mandela, Nobel de la Paix comme lui, a indiqué son porte-parole. «*Il ne prévoit pas d'y aller*», a indiqué Tenzin Taklha depuis [Dharamsala](#) (nord de l'Inde), où vit le chef spirituel tibétain en exil, sans donner d'explications. Le Dalaï Lama s'était vu notamment refuser un visa en octobre 2011 pour les 80 ans d'un autre Nobel de la Paix, l'archevêque sud-africain Desmond Tutu.

Source : <http://www.lesoir.be/376046/article/actualite/fil-info/fil-info-monde/2013-12-08/dalai-lama-n-ira-pas-aux-obseques-nelson-mandela>

Le Dalaï Lama, comme son ami Nelson Mandela sont les figures de proue d'un certain humanisme : intransigeants en matière de privation des libertés, faisant face à la brutalité, à la violence, aux discriminations et à l'oppression, ils nous rappellent tous deux, parmi d'autres, la nécessité morale qu'il y a parfois à s'engager, allant jusqu'à entrer en dissidence ou en résistance.

Comme en d'autres temps et en d'autres lieux en Europe, certains s'étaient engagés aussi de leur côté : soit pour faire face à l'insupportable qui se mettait en place autour d'eux, soit pour aider, en tant que 'Justes parmi les nations', ceux que l'ascendance biologique, la religion et le destin avaient placés du mauvais côté de l'Histoire ; des opposants déterminés s'étaient levés devant les régimes fascistes, qui sévissaient alors dès les années 1930, notamment en Allemagne et en Espagne : ils s'étaient crus à l'abri en se réfugiant en France, « pays de la liberté, de l'égalité et de la fraternité » et certains devaient pourtant se retrouver dans le 'Camp des Milles', près d'Aix-en-Provence, un lieu d'internement et de déportation, transformé récemment en site mémorial ouvert aux chercheurs et au public, dans un but d'[éducation citoyenne](#).

[Retour au sommaire](#)

4. Le Camp des Milles en Provence en 1939-1942 : un lieu où se retrouvèrent des résistants et des victimes venus de divers pays d'Europe, de tous âges, de toutes confessions et de toutes couches sociales

Selon Wikipédia : « Le **Camp des Milles** était un [camp d'internement et de déportation français](#), ouvert en septembre 1939, dans une usine désaffectée, une tuilerie, au hameau des [Milles](#) (commune d'[Aix-en-Provence](#), [Bouches-du-Rhône](#)). Entre 1939 et 1942, il a connu l'internement d'étrangers et d'antifascistes de 38 nationalités pour devenir finalement une antichambre d'[Auschwitz](#) avec la déportation de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants juifs en août et septembre 1942 dans le cadre de la [Shoah](#). Il est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et il devient

accessible au public avec l'ouverture d'un Site-Mémorial sur les lieux mêmes à l'été 2012... ».

De septembre 1939 à juin 1940, le site servit de camp d'internement pour les personnes classées par l'administration française de l'époque comme "sujets ennemis". Parmi eux figurent des ressortissants allemands du Reich, fussent-ils d'authentiques antifascistes ayant fui [leur pays] de longue date, [échappant au] nazisme qui sévissait dans leur pays d'origine pour venir se réfugier en France.

De juillet 1940 à juillet 1942, l'ancienne tuilerie devint un camp pour regrouper là les personnes définies comme "indésirables" par le gouvernement français de l'époque, connu sous le nom de régime de Vichy, ville où les autorités françaises s'étaient repliées. Le camp fut rapidement surpeuplé avec 3. 500 internés qui furent regroupés là en juin 1940. Au cours de cette période, sont transférés au Camp des Milles notamment les étrangers des camps du sud-ouest de la France, et en particulier des anciens des Brigades internationales d'Espagne, ainsi que des Juifs expulsés [de territoires allemands notamment] du Palatinat, du Wurtemberg et du pays de Bade.

En août et septembre 1942, le Camp des Milles devint un lieu de départ pour la déportation des Juifs en zone non occupée par les allemands, sous régime des nazis. « Le Camp des Milles voit la déportation vers Auschwitz via Drancy ou Rivesaltes de plus de 2.000 Juifs, hommes, femmes et enfants. Vichy a accepté de livrer 10.000 Juifs de la zone dite "libre" à l'Allemagne. Au début du mois de juillet 1942, Pierre Laval propose d'inclure les enfants âgés de moins de seize ans dans les déportations. Le 3 août, le camp est bouclé. Femmes et enfants juifs de la région sont orientés vers les Milles pour rejoindre les autres internés avant d'être déportés. Ne sont pas épargnés les Juifs réfugiés politiques ou étrangers ayant servi dans l'armée française. Et une centaine d'enfants sont ainsi déportés à partir de l'âge d'un an. Au total, cinq convois sont constitués. En réaction, des [français], hommes et femmes courageux, aidèrent les internés et les déportés ; certaines personnes furent reconnues 'Justes parmi les Nations'...

De septembre 1939 à juin 1940, le site servit de camp d'internement pour les personnes classées par l'administration française de l'époque comme "sujets ennemis". Parmi eux figurent des ressortissants allemands du Reich, fussent-ils d'authentiques antifascistes ayant fui [leur pays] de longue date, [échappant au] nazisme qui sévissait dans leur pays d'origine pour venir se réfugier en France.

De juillet 1940 à juillet 1942, une ancienne tuilerie devint un camp pour regrouper là les personnes définies comme "indésirables" par le gouvernement français de l'époque, connu sous le nom de régime de Vichy, ville où les autorités françaises s'étaient repliées. Le camp fut rapidement surpeuplé avec 3. 500 internés qui furent regroupés là en juin 1940.

Au cours de cette période, sont transférés au Camp des Milles notamment les étrangers des camps du sud-ouest de la France, et en particulier des anciens des Brigades internationales d'Espagne, ainsi que des Juifs expulsés [de territoires allemands notamment] du Palatinat, du Wurtemberg et du pays de Bade.

En août et septembre 1942, le Camp des Milles devint un lieu de départ pour la déportation des Juifs en zone non occupée par les allemands sous régime des nazis. « Le Camp des Milles voit la déportation vers Auschwitz via Drancy ou Rivesaltes de plus de 2.000 Juifs, hommes, femmes et enfants. Vichy a accepté de livrer 10.000 Juifs de la zone dite "libre" à l'Allemagne. Au début du mois de juillet 1942, Pierre Laval propose d'inclure les enfants âgés de moins de seize ans dans les déportations. Le 3 août, le camp est bouclé. Femmes et enfants juifs de la région sont orientés vers les Milles pour rejoindre les autres internés avant d'être déportés.

Ne sont pas épargnés les Juifs réfugiés politiques ou étrangers ayant servi dans l'armée française. Et une centaine d'enfants sont ainsi déportés à partir de l'âge d'un an. Au total, cinq convois sont constitués. En réaction, des hommes et femmes courageux aidèrent les internés et les déportés ; certaines personnes s'en firent reconnus 'Justes parmi les Nations' (en hébreu : חסיד אומות העולם, *Hasid Ummot Ha-'Olam*, littéralement « généreux des nations du monde ») est une expression du judaïsme tirée du Talmud (traité *Baba Batra*, 15 b).

Une caractéristique essentielle du Camp des Milles réside dans l'ampleur et la diversité de la production artistique [et intellectuelle qui fut] réalisée par les internés, malgré les privations et le manque de moyens... Toutes les disciplines étaient concernées : la peinture et le dessin, la littérature avec des écrivains, poètes, traducteurs ou critiques, la musique, le théâtre avec des comédiens, chansonniers, auteurs dramatiques et metteurs en scène, la sculpture...

À leurs côtés, sont aussi présents des architectes, des professeurs d'Université, dont deux prix Nobel avec Otto Meyerhof (prix Nobel de médecine en 1922) et Tadeusz Reichstein (prix Nobel en 1950 pour son invention de la cortisone), ainsi que des médecins, avocats, architectes ou journalistes et des députés ou hommes politiques allemands, autrichiens, italiens... »

Plus de détails à lire sur le site :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Camp_des_Milles#Artistes_et_intellectuels_au_Camp_des_Milles

[Retour au sommaire](#)

5. Le Site Mémorial du 'Camp des Milles, près d'Aix-en-Provence, a ouvert ses portes en octobre 2012 pour la mémoire et l'éducation citoyenne

La cérémonie inaugurale du 10 septembre 2012 a été notamment marquée par une intervention d'Alain Chouraqui, [Directeur de recherche au CNRS], en tant que Président de la 'Fondation du Camp des Milles', dont la finalité est de faire de ce lieu un site de mémoire et d'éducation.


« Pourquoi parler ici après les noms de ces Justes qui, en silence, ont aidé, aimé, sauvé... ? Comment parler après ces noms d'enfants [dont les noms sont affichés dans une partie d'exposition], qui disent la souffrance, et la souffrance de leurs parents ? Effroyable... Mais aussi comment ne pas écouter l'appel de leurs voix étouffées, comment se taire en pensant aux enfants d'aujourd'hui et de demain, dont nous ne voulons pas qu'ils soient un jour victimes, ou bourreaux, ou complices ... ».

En guise de conclusion, Alain Chouraqui s'exprime ainsi : « Enfants d'aujourd'hui, nous vous offrons un trait d'union entre le passé et l'avenir, un outil pédagogique innovant qui vous aidera à apprendre du passé pour être vigilant et pour vivre en paix avec les autres et avec soi-même. Notre France, tu es en ce jour fidèle à ton plus beau visage, celui des droits humains ».

Le texte complet de l'allocution d'André Chouraqui est à lire sur le site suivant : <http://www.campdesmilles.org/upload/discours-alain-chouraqui-inauguration.pdf>

[Retour au sommaire](#)

6. « Chacun peut réagir, chacun peut résister, chacun à sa manière »

Document posté le 06.06.2013 par [lyceejlurcat](#)  PDF

Ce titre fait référence à une expression retrouvée sur les lieux du Camp des Milles et sert de marquage dans ce lieu où « Mémoire et résistance en Provence sont mises en valeur dans la nouvelle muséographie d'un lieu peu connu en France : le Camp des Milles', un camp de déportation situé dans une ancienne tuilerie sur la commune d'Aix en Provence ». Le document cité ici résulte d'une rencontre avec Jean-Pierre Calès, responsable local du développement des publics et des ressources, avec une [entrevue](#) et la rédaction par les jeunes étudiants du [Lycée Jean Lurçat](#) : Inès Merad et Morgane Frau, d'une présentation actualisée et vivante, donnant le sens de la démarche qui a présidé à la création du site mémorial.

C'est à lire sur le site : <http://www.mp2013.fr/lezine2013/2013/06/06/chacun-peut-reagir-chacun-peut-resister-chacun-a-sa-maniere/>

« Sur le Site Mémorial, le wagon ferroviaire, de marchandises ou à bestiaux, est devenu aujourd'hui l'un des symboles les plus forts de la déportation pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais il en fut surtout la terrible réalité. Il importe, à ce double titre, que le Site Mémorial des Milles puisse donner à voir l'un de ces véhicules, du type de ceux utilisés à l'époque. Objets de mémoire, ces wagons sont aussi au cœur de l'histoire du Camp des Milles : dans la gare proche, en août-septembre 1942, 2.000 Juifs, enfants, femmes et hommes, y furent enfermés, dans des conditions inhumaines, pour un dernier voyage vers Drancy ou Rivesaltes, puis vers les camps de la mort », selon Robert Mencherini, Historien, Membre du Conseil Scientifique de la 'Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation'.

C'est aussi une invitation à contribuer financièrement afin de réunir des fonds pour la rénovation et la sauvegarde du "Wagon des déportés" de la gare de Miramas. Pour faire un don, on peut se reporter au site suivant :

<http://www.campdesmilles.org/upload/contenus/appel-dons/campdesmilles-mecenat-wagon.pdf>

[Retour au sommaire](#)

7. « Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde »

Cette citation fait référence à un document, d'où est issue une pièce de théâtre, écrit en 1941 par Bertolt Brecht (1898-1956, un dramaturge, metteur en scène, critique théâtral et poète allemand, naturalisé autrichien en 1950) **et intitulée 'Le résistant ascension d'Arturo Ui', en allemand 'Der aufhaltsame Aufstieg des Arturo Ui'**. C'est une pièce de théâtre qui émane en fait de [Bertolt Brecht](#) et de sa collaboratrice [Margarete Steffin](#) (1908-1941, une actrice et écrivaine allemande, qui fut l'une des plus proches collaboratrices de Brecht, ainsi qu'une traductrice prolifique du russe et des langues scandinaves). Voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Margarete_Steffin

Toujours selon Wikipédia, « On peut ranger la pièce dans la catégorie du [théâtre épique](#). Composée de 17 scènes, elle est une parabole sur la prise de pouvoir d'Hitler et son extension. Elles sont transposées dans le milieu du crime qui s'était développé à l'époque aux États-Unis. La figure principale d'Arturo Ui représente Adolf Hitler, mais il emprunte aussi des traits à Al Capone. Dans les personnages, on reconnaît sans difficulté leurs modèles (Dollfuss, Goebbels, Göring, von Hindenburg, Hitler, van der Lubbe, von Papen, Röhm). De même, [Chicago](#) représente l'Allemagne et la ville [Cicero](#) symbolise l'Autriche ». Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/La_R%C3%A9sistible_Ascension_d%27Arturo_Ui

D'après cette pièce, Bertolt Brecht critique le régime nazi en transposant l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler dans le Chicago des années 1930. Arturo Ui est [Adolf Hitler](#) et Ernesto Roma est [Ernst Röhm](#) ; Chicago représente l'Allemagne et Cicero l'Autriche. Au sujet de Brecht et de deux de ses oeuvres antifascistes, on trouve sur le site lesmaterialistes.com un point de vue critique sur cette supposée pièce et son auteur : « Le grand dramaturge Bertolt Brecht a été contemporain de la montée du fascisme, et il a participé à la lutte révolutionnaire sur le front culturel ». Il y est précisé notamment « qu'il n'y a pas en fait de pièce de Brecht qui s'appelle 'La résistant ascension d'Arturo Ui' : Brecht n'a jamais publié cette pièce de son vivant, et il n'y a pas non plus eu de représentation de cette pièce alors qu'il était en vie. La première représentation date de 1958, soit deux années après sa mort, à partir d'un cahier de Brecht, mais ce cahier ne représente en rien une oeuvre terminée et reconnue telle quelle par Brecht lui-même... » Source : <http://lesmaterialistes.com/contre-informations/ventre-encore-fecond-ou-surgi-bete-immonde-sujet-brecht-deux-oeuvres>

Remerciements à Christiane Bourdenet, Présidente et au Conseil d'Administration de l'Association Franco-Allemande d'Avignon qui ont facilité et organisé la découverte du lieu de mémoire et d'éducation citoyenne au 'Camp des Milles' près d'Aix-en-Provence.

Merci à Monsieur Abderrafie Raïs pour sa traduction en arabe du titre de cet article

[Retour au sommaire](#)

Auteur : [Jacques HALLARD](#), Ingénieur CNAM, consultant indépendant - 10/12/2013 Avec l'aide de Christiane Hallard-Lauffenburger, ancienne professeure des écoles
Site [ISIAS](#) = Introduire les Sciences et les Intégrer dans des Alternatives Sociétales
<http://www.isias.lautre.net/>
Adresse : 585 Chemin du Malpas 13940 Mollégès France
Courriel : jacques.hallard921@orange.fr
Fichier : ISIAS Résistance Chacun peut réagir Chacun peut résister Chacun à sa façon.5

Mis à jour le 30 août 215
